

Les règles essentielles pour un bon usage des antibiotiques ?

💊 Une utilisation excessive ou incorrecte favorise la résistance des bactéries aux antibiotiques. Ceux-ci risquent alors de ne plus fonctionner lorsqu'ils sont réellement nécessaires. Cette utilisation excessive expose également inutilement à des effets indésirables et peut perturber votre microbiote.

- **Prendre un antibiotique uniquement sur prescription médicale.** Ne pas prendre d'antibiotiques "en prévention". Attention, les antibiotiques agissent contre les bactéries, mais pas contre les virus (rhumes ou syndromes grippaux).
- **Respecter exactement la prescription** : dose, horaires et durée du traitement. Ne pas modifier ou arrêter le traitement de sa propre initiative.
- **Ne pas réutiliser des antibiotiques restants** d'un ancien traitement et ne pas prendre ceux prescrits à une autre personne.
- **Signaler vos maladies et traitements aux professionnels de santé.** C'est particulièrement important en cas d'insuffisance rénale, car la dose de certains antibiotiques doit être adaptée au fonctionnement des reins.
- **Surveiller les effets indésirables** et contacter un professionnel de santé en cas de réaction inhabituelle ou importante.



A RETENIR !

Hygiène des mains ; 💉 Vaccination adaptée ; soin des plaies et dispositifs ; limitation des contacts avec des personnes contagieuses ; 💊 bon contrôle de la maladie et respect du traitement
= réduction du risque infectieux.

La vaccination ne supprime pas totalement le risque d'infection, mais elle constitue une protection majeure contre certaines infections et surtout contre leurs formes graves. Chez les personnes ayant une pathologie chronique, le calendrier vaccinal doit être personnalisé selon la maladie, les traitements, l'âge et le degré d'immunodépression.

Le bon antibiotique, uniquement lorsqu'il est nécessaire, à la bonne dose et pendant la durée prescrite. Chez ces patients atteints de pathologies chroniques, le choix et la dose doivent être particulièrement adaptés à leur état de santé et à leurs traitements.

Semaine sécurité patient 2026

Pathologies chroniques, et le risque infectieux qui s'y cache



CPIAS Iles de Guadeloupe
CHUG Belle-Plaine, Abymes
06.90.68.64.91

cpiasilesdeguadeloupe@chu-guadeloupe.fr

Pourquoi les personnes atteintes de diabète, BPCO, insuffisance rénale, cancer ou immunodépression sont plus à risque d'infections ?

Ces pathologies chroniques augmentent le risque d'infection parce qu'elles affaiblissent les défenses immunitaires (immunodépression), altèrent les barrières naturelles de l'organisme ou rendent plus difficile l'élimination des microbes. Les infections peuvent alors être plus fréquentes, plus graves, et certains microbes habituellement peu dangereux peuvent provoquer des infections dites opportunistes.

Le mécanisme varie selon la maladie et/ou les traitements :

- **Diabète** : une glycémie élevée favorise la multiplication de certains microbes, peut aussi entraîner une mauvaise circulation et une cicatrisation plus lente, notamment au niveau des pieds → **infections cutanées plus fréquentes**.
- **BPCO** (Bronchopneumopathie chronique obstructive) : les bronches sont chroniquement inflammées et leur système de nettoyage par le mucus et les cils fonctionne moins bien. Les microbes sont donc moins efficacement évacués des voies respiratoires → **infections respiratoires et pneumonies plus fréquentes**.
- **Insuffisance rénale** : surtout lorsqu'elle est avancée, est plus à risque d'infection. La dialyse (fistule artérioveineuse) et certains dispositifs invasifs (cathéters de dialyse), peuvent également constituer à **des portes d'entrée pour les microbes**.
- **Cancer** : les cancers ainsi que leur traitement comme la chimiothérapie, peuvent affaiblir le système immunitaire à **réduisant fortement la capacité à combattre les bactéries et les champignons**.



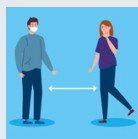
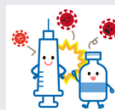
Les gestes qui réduisent ce risque d'infections ?

Gestes communs à toutes personnes atteintes de pathologies chroniques



- Hygiène des mains régulière avant de manger, après les toilettes et après s'être mouché

- Etre à jour de ses vaccinations selon les recommandations du médecin.



- Éviter le contact rapproché avec des personnes malades ou présentant une infection contagieuse.
- Porter le masque en présence d'une foule ou en présence de personnes contagieuses.
- Surveiller l'état de sa peau et de ses plaies : nettoyer rapidement une plaie, la protéger et surveiller l'apparition de rougeur, chaleur, gonflement ou écoulement.
- Réaliser une hygiène bucco-dentaire régulière.
- Respecter les traitements et le suivi médical afin que la maladie chronique soit aussi bien contrôlée que possible.
- Consulter rapidement en cas de signes d'infection (fièvre, frissons, essoufflement inhabituel, plaie qui s'infecte, brûlures urinaires,...).



Gestes spécifiques selon la pathologie chronique

- **Diabète** → protéger particulièrement les pieds. Inspecter ses pieds régulièrement, éviter de marcher pieds nus, prendre soin des petites blessures et maintenir une glycémie aussi bien équilibrée que possible.
- **BPCO** → prévenir surtout les infections respiratoires. Vaccinations recommandées, lavage des mains, limitation des contacts avec les personnes ayant une infection respiratoire, bonne utilisation des traitements inhalés et arrêt du tabac.
- **Insuffisance rénale** → prévenir notamment les infections liées aux soins. Respecter soigneusement les consignes d'hygiène concernant une fistule, un cathéter ou un dispositif de dialyse et signaler rapidement rougeur, douleur, écoulement ou fièvre.
- **Cancer** → les précautions dépendent du niveau d'immunodépression. L'équipe soignante peut recommander des précautions supplémentaires concernant les contacts, l'alimentation et l'hygiène. Une fièvre peut constituer une urgence médicale. Ne pas hésiter à consulter un médecin.

Quel est le rôle de la vaccination ?

La vaccination joue un rôle important chez les personnes atteintes de pathologies chroniques, elle permet de préparer le système immunitaire à reconnaître un microbe avant d'y être exposé.

Ainsi, lors d'un contact ultérieur avec ce microbe, l'organisme vacciné peut réagir plus rapidement et efficacement.

Chez ces personnes, la vaccination permet de :

- réduire le risque de certaines infections ;
- diminuer le risque de formes graves et d'hospitalisation ;
- éviter qu'une infection aggrave la maladie chronique ;
- contribuer à la protection collective, notamment en vaccinant l'entourage.

Pourquoi la vaccination est-elle particulièrement importante selon la pathologie chronique ?

- Pour le **diabète**, la vaccination aide à prévenir les complications infectieuses pouvant contribuer au déséquilibre de la glycémie.
- Pour la **BPCO**, la vaccination prévient des infections respiratoires évitables pouvant déclencher des exacerbations de la maladie et entraîner une hospitalisation.
- Pour l'**insuffisance rénale**, le schéma vaccinal peut être adapté par le médecin en prenant en compte l'avancée de la maladie et la présence d'un parcours de dialyse.
- Pour le **cancer**, l'intérêt et le moment de la vaccination doit être choisi avec l'équipe médicale pour obtenir une protection suffisante.

